KIEßLING, Gotthard, *Der Herrschaftsstand. Aspekte repräsentativer Gestaltung im evangelischen Kirchenbau*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1401>

DOI : 10.4000/ifha.1401

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « KIEßLING, Gotthard, *Der Herrschaftsstand. Aspekte repräsentativer Gestaltung im evangelischen Kirchenbau* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1401>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KIEßLING, Gotthard, *Der Herrschaftsstand. Aspekte repräsentativer Gestaltung im evangelischen Kirchenbau*

Patrice Veit

- 1 À la suite de Peter POSCHARSKY (voir en particulier son ouvrage sur la chaire: Die Kanzel. Erscheinungsform im Protestantismus bis zum Ende des Barock, Gütersloh, 1963), quelques travaux, encore trop peu nombreux, se sont intéressés au décor intérieur des églises luthériennes dans une perspective non seulement architecturale mais également socio-culturelle comme en témoigne par exemple le livre de Reinhold WEX sur les bancs d'église (Ordnung und Unfriede. Raumprobleme des protestantischen Kirchenbaus im 17. und 18. Jahrhundert in Deutschland, Marburg, 1984). L'ouvrage de G.K. consacré aux Herrschaftsstände, aux loges princières et seigneuriales dans les églises luthériennes en Allemagne s'inscrit dans cette veine. À partir d'un corpus de quelque 500 loges construites entre la fin du XVI^e s. et le début du XIX^e s. non seulement dans les chapelles princières et seigneuriales ou dans les églises des villes de résidence mais aussi dans de nombreuses églises urbaines ou villageoises, G.K. s'interroge sur les conceptions, la place dans l'édifice, le décor et la fonction de ces Herrschaftsstände. Avec l'apparition des bancs dans les églises protestantes au cours du XVI^e s. et de l'organisation répondant notamment à des critères sociaux qui en résulte, un système de places réservées voit peu à peu le jour, légitimées non plus par l'achat ou par la location des bancs, mais par l'autorité souveraine, la fonction administrative ou le rôle de patronage. Sa place à l'intérieur de l'édifice, notamment par rapport à l'autel et à la chaire, joue un rôle stratégique: dans le chœur ou sur le côté de la nef, c'est notamment au fond de l'église en vis-à-vis de l'autel et de la chaire qu'il se situe de manière privilégiée au XVIII^e s., disposition qui non seulement offre la meilleure vue sur les deux éléments principaux de l'action liturgique, mais qui contribue aussi à créer une symétrie et un équilibre optiques dans l'aménagement intérieur, pendant profane au mobilier sacré représenté par l'autel et par la chaire. Surélevé, il constitue au sein de

l'édifice un espace intérieur séparé dont le but est moins de recréer un espace privé que d'installer une séparation à caractère public agissant vers l'extérieur et que traduisent sa forme générale et sa façade au programme iconographique dominé par les armoiries. Comme le dégage cette étude, le Herrschaftsstand constitue bien une des formes de la représentation princière et seigneuriale dans et par l'édifice religieux et est ainsi partie du système de rapports, spécifiquement protestants, existant entre État territorial et gouvernement ecclésiastique. L'ouvrage est complété par une documentation composée de brèves monographies sur une quarantaine d'édifices et d'un riche dossier iconographique.

2 Patrice VEIT